

La réussite... à court ou à long terme ?

Réponse d'après le psaume 92

L'en-tête du psaume 92 porte cette précision « *pour le jour du sabbat* » ; il était donc chanté régulièrement dans le temple et dans la synagogue ensuite. Son contenu reflète bien la spiritualité des croyants de l'Ancienne Alliance. Le texte que voici nous stimule encore aujourd'hui.

- 2 *Il est bon de célébrer l'Éternel et de psalmodier (en l'honneur de) ton nom, ô Très-Haut !*
- 3 *D'annoncer dès le matin ta bienveillance, et ta fidélité pendant les nuits.*
- 4 *Sur (l'instrument à) dix (cordes) et sur le luth, aux sons de la harpe.*
- 5 *Tu me réjouis par ce que tu fais, ô Éternel ! Et j'acclame les oeuvres de tes mains.*
- 6 *Que tes oeuvres sont grandes, ô Éternel ! Combien profondes tes pensées !*
- 7 *L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'en a aucune intelligence.*
- 8 *Quand les méchants fleurissent comme l'herbe, quand s'épanouissent tous ceux qui commettent l'injustice, C'est pour être détruits à jamais.*
- 9 *Mais toi, là-haut, pour toujours tu es l'Éternel !*
- 10 *Car voici tes ennemis : ô Éternel ! Car voici tes ennemis, ils périssent ; tous ceux qui commettent l'injustice sont dispersés.*
- 11 *Tu élèves ma force comme celle du buffle ; je suis arrosé d'une huile fraîche.*
- 12 *Mes regards s'arrêtent sur mes détracteurs, et mes oreilles entendent ceux qui se dressent méchamment contre moi.*
- 13 *Les justes fleurissent comme le palmier, ils croissent comme le cèdre du Liban.*
- 14 *Plantés dans la maison de l'Éternel, ils fleurissent dans les parvis de notre Dieu ;*
- 15 *Ils sont encore féconds dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants,*
- 16 *Pour annoncer que l'Éternel est droit. il est mon rocher, et il n'y a pas d'injustice en lui.*

Les pensées des premiers versets – relevées dans l'introduction à notre culte – nous ont déjà entraînés dans la louange ; elles expriment la beauté de la célébration de Dieu et du chant en son honneur ; encore dans son lit, le fidèle reste émerveillé par la bienveillance et la fidélité de son Dieu !

Au moment de la cène, les *oeuvres* de l'Éternel et ses *pensées profondes* ont été vues prophétiquement et appliquées à ce que le Seigneur Jésus a fait pour nous

à la Croix. Encore aujourd'hui nous sommes *réjouis par ce que tu fais ; nous acclamons avec des chants de triomphe les oeuvres des mains percées* du Seigneur.

Mon message mettra en relief les deux manières de réussir proposées par ce psaume ; elles sont illustrées par deux floraisons. Si nous regardons superficiellement, nous pourrions conclure hâtivement que c'est la même chose ! Mais le psalmiste est un observateur attentif – *mes regards s'arrêtent* : l'une des réussites est comme l'herbe qui fleurit, l'autre comme le palmier qui fleurit également.

1. La réussite des méchants

Les étrangers parcourant notre pays au Nord des Alpes sont surpris et émerveillés par nos prairies toujours vertes. Pas étonnant puisqu'il pleut au moins une fois par semaine... Il n'en est pas du tout ainsi au Moyen- Orient où l'herbe ne conserve sa couleur verte qu'un temps très court au printemps ; en quelques semaines tout le cycle de la reproduction est achevé depuis la floraison jusqu'à la diffusion des graines.

Le méchant peut réussir. Mais c'est comme l'herbe qui fleurit (v. 8). On ne peut mieux signifier le caractère limité et momentané de son succès. Nous pouvons nous interroger ce matin : quelle réussite recherchons-nous ? Dans le monde sportif certains athlètes sont prêts à tout – même à absorber des produits dopants dangereux pour leur santé – dans le but de briller un instant, de paraître à la TV, de figurer à la une des journaux. Les médias n'existaient pas en Israël de ce temps-là, mais certains – des « malfaisants » – ne se préoccupaient que de réussite à court terme... Le texte ne laisse planer aucun doute sur leur fin : ils sont *détruits à jamais, ils périssent* (v. 8 et 10).

Je suppose que vous êtes entrés dans ce temple avec une visée à long terme. L'éternité qui est une profonde préoccupation de l'être humain, pour autant qu'il ait le courage de la considérer en face. Telle est sa destinée. La vraie question à résoudre ici-bas est donc : où passerai-je l'éternité ? Pour trouver une réponse – la réponse – levons les yeux vers le *Très Haut*, qui *là-haut pour toujours est l'Eternel* (v. 2 et 9), vers Jésus-Christ le Sauveur, le même, hier, aujourd'hui et éternellement !

Le psalmiste relève le contraste entre les méchants et les justes. D'où viennent-ils, ces justes ? Il s'agit de méchants qui ont pris conscience de leur méchanceté au regard de la perfection de Dieu : *l'Eternel est droit, il n'y a pas d'injustice en lui* (v. 16). Ils ont découvert aussi ce que le Seigneur a fait pour leur salut ; ils ont pris conscience de *l'œuvre de ses mains* (v. 5) déployée pour leur rédemption et ont mis leur confiance en lui. Et leur vie a pris une orientation nouvelle.

2. La réussite des justes

Le climat du désert est à la limite du supportable aussi bien pour les plantes que pour les animaux. La chaleur est excessive de jour, les nuits sont froides et l'eau est rarissime. Pourtant le palmier reste vert !

Ces conditions difficiles nous parlent de la vie difficile des hommes en général et du juste en particulier... Non, les épreuves ne sont pas épargnées à celui qui craint Dieu. L'Écriture ne dit nulle part que la maladie, les difficultés professionnelles et financières lui sont épargnées. Il peut être frappé par le handicap et par le deuil.

Malgré même la détresse – voir au psaume 91 :15¹ – le juste reste bien vivant. Il fleurit *comme le palmier* (v. 13). Ses ressources dépassent la superficialité et l'immédiateté : comme le palmier puise profondément dans le sol, ainsi il puise profondément en Dieu !

Quelle différence existe entre le palmier et les autres arbres ? Généralement la sève passe sous l'écorce ! Que vous blessiez ou entailliez un bouleau ou un hêtre et vous verrez tout de suite un liquide s'écouler... Par contre le tronc du palmier paraît sec et même mort. La sève passe au centre du tronc. J'en tire la leçon que la vie de Dieu passe au cœur de nos vies. L'important n'est pas à la surface mais en profondeur. *L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur* (I Samuel 16 :7).

Quelle est la leçon de tout cela ? Le juste comparé au palmier est l'homme entré dans une relation avec Dieu basée sur la justice ; mais il est aussi celui qui mène sa vie d'après la justice et de manière agréable à Dieu. Est-ce possible ? *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta Parole* (Psaume 119 :9) ! « *C'est simple, il y a qu'à* » diront certains ! Ce discours-là ignore toutes les influences auxquelles le croyant est soumis. En classe, au travail, et même en regardant la télévision il est comme exposé à des vents contraires : où prône-t-on un idéal de vie conforme à la Parole de Dieu ? Et si nous procédons à une introspection honnête nous devons reconnaître notre faiblesse ; quelque part, au fond de nous, nous avons partie liée avec le péché.

Ils sont pleins de sève et verdoyants (v. 15). Quelle en est l'explication ? Elle se trouve un peu plus avant dans le texte où nous retrouvons – en hébreu – le même adjectif que celui traduit par *verdoyant* : *une huile fraîche* (v. 11). Le terme a le sens de juteux, verdoyant, frais, j'irais jusqu'à dire revitalisant ! Dans l'Ancien Testament, l'huile a souvent un sens symbolique et représente le Saint-Esprit. Quel soulagement ! Le Seigneur vient en nous pour que nous soyons fortifiés, animés par ses pensées et motivations, arrosés de cette huile !

¹ Ps 91,15 *Il m'invoquera, et je lui répondrai; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai.*

Cette pénétration, cette infiltration de nos vies est le plan de Dieu pour tous, jeunes et vieux. Pourtant les aînés ont droit à un traitement de faveur : *ils sont encore féconds dans la vieillesse* (v. 15). Littéralement nous pourrions traduire : *ils croissent encore...* Comment cela ? Y aurait-il encore place pour la croissance après 30, 40 ou 50 années de vie de foi ? Oui ! C'est à leur sujet qu'il est dit : *il sont pleins de sève et verdoyants*. Voilà précisément ce qui rend la vie chrétienne si passionnante : elle est encore un chemin de surprises, de découvertes et de croissance ! Bien sûr, cela ne remet pas en question les bonnes bases qui ont été solidement posées !

Quel est le grand problème d'une vie chrétienne qui se prolonge ? (Et c'est heureux qu'elle se prolonge !) Garder l'enthousiasme, le feu sacré, le cœur brûlant d'amour ! A l'inverse, je peux mentionner la participation extérieure purement formaliste. Dans l'Ancienne Alliance, le fidèle continue à fréquenter le temple chaque sabbat, mais comme le dénoncera le prophète Esaïe : « *Ce peuple m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi* » (29 :13). Le *religieusement correct* est totalement insuffisant aux yeux du Seigneur ! Le remède pour les jeunes et les aînés, je le trouve dans cette petite phrase placée au centre du psaume : *je suis arrosé d'une huile fraîche* (v. 11).

Ainsi nous serons renouvelés pour annoncer la bienveillance et la fidélité de l'Eternel (v. 3). Nous ferons connaître que *l'Eternel est droit* ; et nos vies démontreront qu'*il est notre rocher* (v. 16).

Conclusion

A quoi voulons-nous ressembler ? J'écarte l'image à laquelle renvoie la floraison de l'herbe et qui ne dure qu'un instant... Oui, nous voulons fleurir et croître comme le palmier, nous laissant pénétrer de la sève divine dans les épreuves, en profondeur, pour résister au mal et grandir encore ! Quel témoignage pour l'église et pour le monde !

Jörg Geiser